

de fouilles, de démêler l'enchevêtrement et les lignes de démarcation de ces différentes civilisations.

Tout autre était le cas de la ville de Samarie. Elle devait naître à la volonté d'un souverain puissant qui, d'une pièce, créa une brillante capitale sur une colline inhabitée. Peu après l'an 900 avant Jésus-Christ, le roi Omri, voulant quitter sa résidence de Tirza, acquit la colline de Samarie pour une croûte de pain, et y installa sa ville royale avec ses palais, ses maisons, ses remparts, ses magasins. On pouvait donc espérer mettre la main sur un centre de culture israélite, aussi autonome que possible, fondé en pleine période de prospérité israélite, par un monarque puissant, et brillamment développé sous ses successeurs.

Indépendamment de ce point de vue, l'entreprise pouvait encore servir de contrôle au cadre historique tracé par la Bible. D'après nos Livres Saints, la ville de Samarie, fondée par Omri, peu après 900, fut agrandie et embellie par le roi Achab pour satisfaire les caprices et l'ambition de la reine Jézabel ; elle subit un déclin sous les successeurs éphémères et impuissants du roi Jéhu ; fut prise et ruinée par Sargon en 721. Le conquérant étranger y installa des colons assyriens qui rétablirent la ville tant bien que mal ; elle vécut d'une vie effacée jusqu'à l'arrivée d'Alexandre (331), fut donnée en possession à une colonie syro-macédonienne (220), saccagée par Jean Hyrcan (129) ; restaurée par Gabinus, elle fut splendidement embellie par Hérode le Grand (25).

Il s'agissait de savoir si ce schéma historique, fourni en grande partie par la littérature biblique, complété par les documents de l'histoire profane, répondait au schéma archéologique que les pioches et les pelles des fouilleurs allaient tracer. L'archéologie allait-elle confirmer une fois de plus l'historicité du récit biblique comme à Jéricho, à Gêzer, etc. ?

Disons-le tout de suite, il y a harmonie parfaite entre l'histoire tracée par la Bible et celle dessinée par les fouilles. Les explorateurs viennent de lire, dans les tranchées de fouilles sillonnant le coteau de Samarie, une évolution de la ville parfaitement parallèle à l'évolution indiquée par les textes bibliques.

Dans ces faits archéologiques, palpables, l'histoire biblique